

Un grand soleil noir, tourn' sur la vallée  
 Cheminée muettes, portails verrouillés  
 Wagons immobiles, tours abandonnées  
 Plus de flamme orange, dans le ciel mouillé

On dirait la nuit de vieux châteaux forts  
 Bouffés par les ronces, le gel et la mort  
 Un grand vent glacial fait grincer les dents  
 Monstre de métal, qui va dérivant

---

*J'voudrais travailler encore, travailler encore  
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*

---

J'ai passé ma vie **ouh** là, dans ce laminoir, mes poumons mon sang  
 et mes colères noires  
 Horizons barrés **ouh** là, les soleils très rares, comme une tranchée rouge  
 saignées sur l'espoir

On dirait le soir des navires de guerre  
 Battus par les vagues, rongés par la mer  
 Tombés sur le flan, giflés des marées  
 Vaincus par l'argent, les monstres d'acier

---

*J'voudrais travailler encore, travailler encore  
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*

---

J'peux plus exister **ouh** là, j'peux plus habiter là, je sers plus à rien moi  
 y'a plus rien à faire  
 Quand je fais plus rien **ouh** moi, je coûte moins cher, que quand je travaillais moi  
 d'après les experts

J'me tuais à produire, pour gagner des clous  
 C'est moi qui délire, ou qui deviens fou  
 J'peux plus exister là, j'peux plus habiter là  
 Je sers plus à rien moi, y'a plus rien à faire

---

*J'voudrais travailler encore, travailler encore,  
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or  
 J'voudrais travailler encore, travailler encore,  
 Forger l'acier rouge avec mes mains d'or  
 Travailler encore, travailler encore, acier rouge et mains d'or*